

Déportation et liberté Souvenirs d'un prêtre nantais

La Société historique de Châteaubriant vient de publier une réédition de la vie de Joseph Hervouët. La publication est enrichie de nombreux documents, d'un portrait du résistant et de ses mémoires de déportation dans le camp de Dachau.

C'est ainsi qu'Anne Legrais présente ce prêtre du diocèse de Nantes, né en 1910 à Saint-Lumine-de-Clisson, dans une famille de cultivateurs de huit enfants. Ordonné prêtre en 1936, il devient vicaire de la paroisse de Saint-Julien-de-Vouvantes de 1936 à 1944. C'est là qu'il rencontre Robert Monin (connu sous le pseudonyme de Verlainne), chef départemental de l'armée secrète. Le père Hervouët intègre les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) et le mouvement de Libération-Nord, servant de boîte aux lettres au commandant.

Tous les deux sont arrêtés le 21 janvier 1944, suivront 70 arrestations dans le pays de Châteaubriant. Ils seront déportés dans les camps, quelques-uns en réchapperont. En 1948 le commandant Monin témoignera des faits de résistance de l'abbé Hervouët : armes et émetteur cachés dans la crypte de l'église, hébergement d'un condamné à mort par la Gestapo, et de deux officiers américains, en 1943.

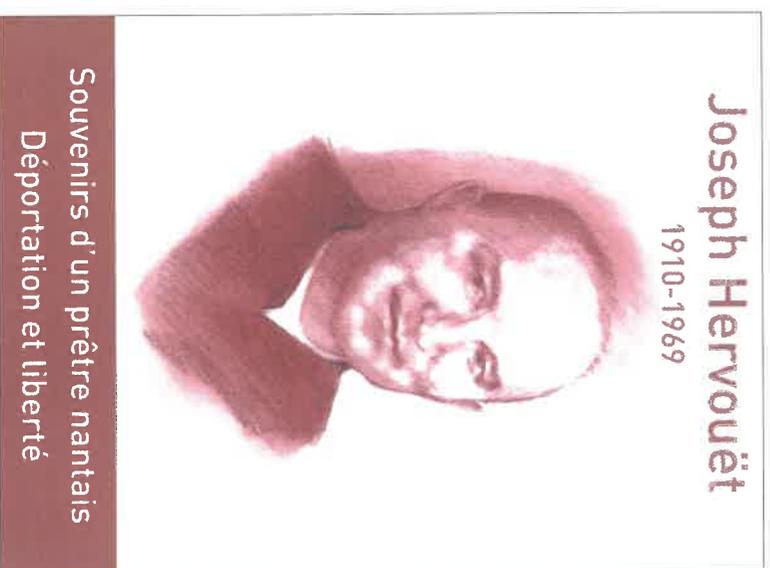
À 34 ans, il connaît l'horreur de la déportation dans les camps de Mathausen et Dachau. Rapatrié en 1945, c'est à la demande de ses paroissiens de Montoir qu'il débute la publication de ses mémoires dans le bulletin paroissial (1951). Anne Legrais rapporte ses souvenirs glaçants dans la 2^e partie du livre.

On y apprend qu'en vertu d'un accord avec le Vatican, une chapelle est aménagée à Dachau dans le « block » des prêtres... En effet, environ 2720 religieux, prêtres, séminaristes de toute l'Europe

seront emprisonnés entre 1933 et 1945. 40% y mourront. C'est dans cette chapelle que Joseph Hervouët a participé à un événement exceptionnel dans l'histoire de la déportation : l'ordination à la prêtrise d'un diacre allemand atteint de tuberculose, Karl Leisner (1915-1945). Celui-ci, béatifié par saint Jean-Paul II le 23 juin 1996 à Berlin sera donné en exemple à la jeunesse européenne et surnommé « l'ange de Dachau ».

« De retour à la liberté, l'abbé Joseph Hervouët de Legé à Nantes en passant par Montoir et Châteaubriant chemine en homme humble et donne le visage d'un prêtre attachant et libre... » L'originalité de son témoignage en fait un document exceptionnel, en particulier sur la déportation. ■

Isabelle Negard



Souvenirs d'un prêtre nantais : Joseph Hervouët

Société historique de Châteaubriant

25 € + 5 € de port (chèque à l'ordre de « Histoire et Patrimoine du Pays de Châteaubriant ») à envoyer à :

Christian Bouvet, 12 rue Parmentier, 44110 Châteaubriant
christianbouvet@wanadoo.fr / Tél. 02 40 81 09 34